

NORMANDS et ALSACIENS BONS PREMIERS

Un très mauvais match des Fivois et une défaite de justesse de l'O. L. à Marseille. La première manche du "derby" roubaisien est gagnée par l'Excelsior. Sochaux est vaincu par Mulhouse

Chez les « Interrégionaux » et les « Régionaux », le R. C. de Lens et le R. C. d'Arras occupent la bonne place



Sur corner contre FIVES, l'inter-droit du C.A. PARIS réceptionne la balle de la tête, avec l'aide (1) de MÉRÉSSE et CAENIC (à gauche) surveillent cette phase de jeu.

nier transmise à Couard, qui glissa à Ozenne, le ballon revint à Veinante qui déplaça sur Mercier démarqué. Haller centra, le chassé-croisé fut courté par Fives et Veinante réussit à l'enlèvement. Ce fut le dernier but. Jusqu'à la fin des hostilités, Paris conserva le meilleur du point de vue technique, comme il se l'était assuré depuis le début des opérations. Et c'est précisément cet avantage constant qui nous fait penser que, même avec Cheuva, Fives aurait eu quelque peine à mater un adversaire qui se trouve, présentement, dans une singulière forme. Les dimanches prochains nous donneront tort ou raison. Nous ne croyons cependant pas nous méprendre.

En regard à la qualité du team-fanion du R.C. de Paris, il nous faut regretter pourtant maints triques employés par ses représentants, comme il est déplorable de contempler un Diagne, aux moyens faciles, jouant presque toujours en marge du « fair-play ». Ces façons de faire, dont pourraient se dispenser les Racingmen, témoignent quelque peu une réputation, qu'ils peuvent défendre fort avantageusement en se maintenant dans la voie de la correction exemplaire.

LES EQUIPES Fives. — Dalhimer, Cernicky, Duthilleul, Bourbotte, Séfélin, Mérése, Guimbar, Cheuva, Van Caeneghem, Saint-Pé, Cellard. Paris. — Hiden, Dupuis, Diagne, Banide, Jordan, Delfour, Mervier, Ozenne, Couard, Veinante, Mathé. Arbitre : M. Brunner, de la Ligue d'Alsace.



Sur attaque du Red Star, le gardien de Cannes, VANDINI, bloque le ballon.

Les Résultats et Classements Généraux

Table with 4 columns: Team Name, Points, Goals For, Goals Against. Includes sections for 'Championnat de France Professionnel', 'Division Nationale', 'Division Interregionale', and 'Division Regionale'.

MALCHANGEUX, L'O. LILLOIS A ÉTÉ BATTU DE JUSTESSE A MARSEILLE

Annoncé comme devant être le grand choc de fin d'année, le match O. Lillois-Marseille s'est déroulé en cette devant douze mille personnes et a tenu tout ce qu'il prometait. Rude partie où deux blocs solides se sont heurtés et dont on peut affirmer en définitive que le hasard a joué une part prépondérante. Un match nul eût constitué un verdict plus égal mais le sort en a décidé autrement.

L'O. Lillois se présentait, handicapé par l'absence de Desfosse, son portier titulaire, de Moré, qui remplaçait Windner au demi-centre en fin de Dectouill...

Les Championnats Anglais et Irlandais

PREMIERE DIVISION Arsenal : 4-Preston N.E. : 1. Birmingham : 2-Sunderland : 0. Brentford : 2-Sheffield W. : 1. Charlton : 0-Portsmouth : 0. Coventry : 3-Southampton : 3. Grimsby : 5-Manchester C. : 3. Leeds : 5-Middlesbrough : 0. Manchester U. : 1-Bolton : 0. Stoke City : 2-Chelsea : 0. West Bromwich : 3-Liverpool : 1. Wolverhampton : 3-Huddersfield : 1. DEUXIEME DIVISION Blackburn : 0-Tottenham : 4. Bradford : 2-West Ham : 1. Burnley : 3-Doncaster : 0. Chesterfield : 1-Aston Villa : 0. Coventry : 3-Southampton : 0. Fulham : 0-Blackpool : 3. Leicester : 5-Barnley : 1. Newcastle : 0-Norwich City : 1. Notts Forest : 2-Bradford C. : 1.

mais la défense nordiste oppose une résistance aussi acharnée qu'efficace. Vandoren rentre en jeu, mais se contente de jouer un rôle de figurant, à l'aile droite. La mi-temps intervient alors.

L'excelsior a déjà un but d'avance et continue à s'imposer par sa technique légèrement supérieure. Le jeu se déroule le plus souvent dans le camp des « doyens », qui amorcent pourtant quelques belles offensives, mais Pawliczek se trouve partout à point...

AU STADE AMÉDÉE PROUVOST L'EXCELSIOR S'EST DIFFICILEMENT ADJUGÉ LA PREMIÈRE MANCHE DU DERBY ROUBAISIN

Il n'est peut-être pas bien nécessaire de dire que la grande foule avait envahi le stade Amédée-Prouvost, mais il nous plaît de souligner de suite la belle tenue de ce « derby » et d'en féliciter amèrement les 22 acteurs — disons même les 23 — qui surent toujours conserver une correction appréciable ; et le public fut presque aussi sage que les joueurs !

Quant à l'arbitrage de M. Vandepuette, il ne porta guère à critique, et l'excellent referee fit preuve d'impartialité. Mais il nous semble néanmoins se montrer parfois trop sévère. Nous ne mettrons sur le pavé aucun joueur, car tous, indistinctement, se dépensèrent avec cœur. Soulignons simplement la formidable impression produite par Pawliczek, redoutable défenseur, qui posséda un sens inné de la place à tenir, et qui opéra pour la première fois, en championnat, devant les Roubaisiens.

progression très forte sur sa dernière venue à Lille, face à l'Olympique. D'un bout à l'autre de la partie, Paris s'assura le meilleur et son succès est indiscutable. Nous tenons à souligner le qualificatif « indiscutable » pour parer aux commentaires qu'a donné cet jeu, qui donnera ouverture le départ de Cheuva après quinze minutes de jeu. Le préleux intérieur droit fivois fut, en effet, dans l'obligation de rentrer au vestiaire suite à une déchirure musculaire qui lui fut occasionnée par un effort prompt et violent alors qu'aucun adversaire n'était dans son sillage immédiat. Certes, son départ fut un gros handicap pour ses camarades, lesquels accusèrent le coup en se confinant dans une défensive mal organisée, il faut bien le dire. On eût compris que les « diables » chevronnés agissent dans un fillet garni par Dalhimer, mais personne ne s'en serait montré surpris. Seulement, presque toujours en extrême, un pied, une tête et assés les interventions du gardien, qu'il ne faut point passer sous silence, stoppèrent des situations critiques et sauvèrent le S.C.F. d'un dénouement final qui eût peut-être été lourd.

Chose assez bizarre, ces deux premiers points acquis par Paris ne le furent pas avec netteté. C'est tout d'abord sur corner botté par Mathé, suivi d'un cafouillage, que Mercier ouvrit le score. Fives égalisa ensuite sur penalty shooté violemment par Guimbar. Puis, sur un nouveau corner mal dégaqué, la balle revint au point de réparation et Couard, en pivotant, marqua en coin sans trop savoir si son coup de botte était en bonne direction.

On attendait beaucoup du match S.C. Fivois-R.C. de Paris, disputé hier, sur le terrain du stade Viroin, en présence d'une foule nombreuse comme les installations fivoises ne connurent pas très souvent depuis le début de la présente saison. Les classements respectifs des deux équipes, tous deux à bonne portée du lot de tête du championnat national, la belle tenue du team sportingman ces toutes dernières semaines, celle non moins brillante des Racingmen, avaient disposé favorablement l'amateur.

échoisèrent de très près à côté des poteaux. Bref, après la reprise, Fives essaya de changer de tactique. Au lieu de jouer sur Guimbar constamment, dominé par l'« indéfinissable » Diagne, et qui, de plus, était quelque peu perdu sans intérêt à ses côtés, on utilisa l'aile gauche. Ce ne fut guère mieux. Cellard fit son possible, son manque de puissance et aussi d'autorité ne lui permit pas de faire des prodiges.

Plus confiants toutefois — du moins on eut cette impression — les Fivois se défendirent avec plus d'habileté et envahirent davantage le camp parisien. Mais les athlètes que Bernard Lévy avait mis en ligne pour ce match faisaient quand même preuve de plus d'adresse, de plus de cohésion et surtout de plus de rapidité.

En avant, Snella, à l'aile droite, ne fut jamais utilisé. Jaek, à l'aile gauche, mena de petites attaques et s'avéra chaque fois menaçant. Partie quelconque de Bigo à l'avant centre. C'est avec une vive curiosité qu'on attendait de revoir Alcazar. Pepito a paru plus mobile, plus volontaire, mais ne shoota qu'à

LES EQUIPES

Excelsior. — Gonzaïles, Pawliczek, Duhst, Barbeux, Gauthier, Scharwath, Hill, Desrousseaux, Rose, Culk, Lieter. Racing. — Dessertot, Verriest, Coles, Chollet, Nagy, Vernal, Plovie, Allen, Nicol, Frutuoso, Cottin.

KAUFMAN A ASSURÉ LA VICTOIRE DE MULHOUSE SUR SOCHAUX

Mulhouse et Sochaux s'affrontent devant un stade comble. L'équipe de Sochaux est au complet tandis que Mulhouse compte dans ses rangs les deux joueurs Némés et Roviglione. E. P. Némés marque le premier but pour Mulhouse dès la ire minute. Sochaux réagit et attaque et, pendant quelque temps, la défense de Mulhouse va être mise à l'épreuve. Mais Kaufmann réagit et Di Lorto doit arrêter cette attaque. Puis Sochaux réapparaît devant les buts mulhousiens. Les attaques se succèdent de part et d'autre. Némés manque de peu un centre de Kaufmann. Sochaux obtient à nooerner : Heinrich dégage et la mi-temps survient sur le score de : Mulhouse : 1, Sochaux : 0.

Sur une offensive parisienne, le gardien de but du S.C. FIVOIS DALHEIMER, réceptionne le ballon dans un style impeccable.